

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	3 (1926)
Heft:	1
Artikel:	Ça oui... Alors!
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-728759

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

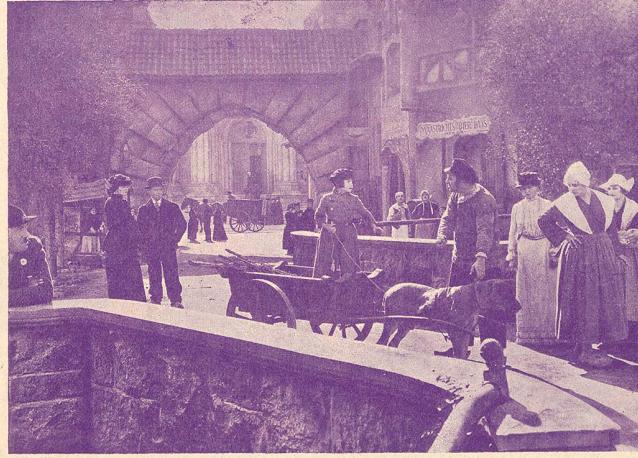
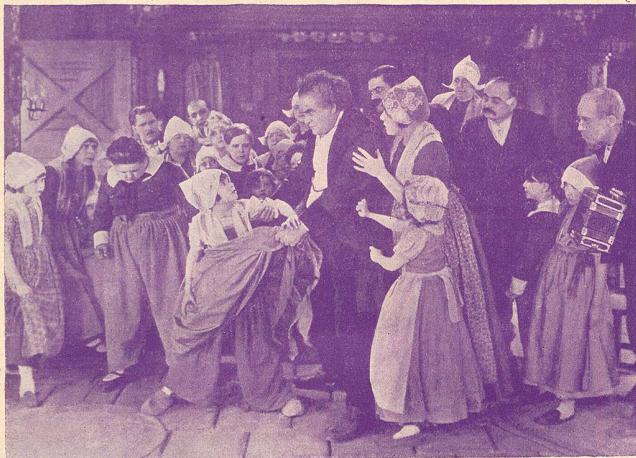
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques scènes de L'Enfant des Flandres avec Jackie Coogan

qui passe cette semaine en matinée
au Théâtre Lumen



Jeunes Filles d'aujourd'hui

(PERFECT FLAPPER) avec COLLEEN MOORE

au CINÉMA-PALACE

Voilà un film qui nous fixera sur ce qu'on entend par les jeunes filles d'aujourd'hui, elles étaient déjà en Amérique dans la jeune fille d'hier l'émancipation pour nous servir d'un modeste euphémisme, a gagné le continent et la nouvelle génération féminine entend s'amuser comme les « Flappers » d'Amérique ; c'est leur droit et nous n'y voyons aucun inconvénient, du moins pour nous, quant à elles, elles jugeront l'arbre à ses fruits et nous diront plus tard comme elles l'ont trouvé. En attendant la candeur, la modestie et autres vertus de la jeune fille d'autrefois ne sont plus de mode. Tommie Lon Pember, notre héroïne est une débutante à la page et comme de plus elle est Américaine, c'est une vierge qui ne fait pas les choses à demi, aussi invite-t-elle quatre cents amis, parmi ces invités elle jette son dévolu sur un homme marié qui paraît rangé



des voitures et elle le débauche, d'où divorce, ou en tout cas instance, car la femme du mari compromis par l'ange émancipé délie son cousin Reed pour tâcher d'arranger les choses, mais Reed se laisse prendre à son tour au piège de l'ingénue et en devient tous les jours de plus en plus amoureux, mais la conduite de sa fiancée le choque un peu car elle fréquente non seulement les boîtes de nuit, mais elle le conduit dans une maison moins sérieuse encore. Reed est éccœuré et le confesse à la jeune fille moderne qui lui avoue que ce n'est pas pour son plaisir ni par inclination naturelle qu'elle se livre à ce sport, mais pour mériter son amour, car elle s'imagine que les hommes d'aujourd'hui ne peuvent pas s'éprendre d'une oie du Sacré-Cœur mais qu'ils préfèrent les petites filles vicieuses. Reed comprend enfin et aime davantage son « Flappers » à laquelle il trouve toutes les vertus nouvelles de la jeune fille d'aujourd'hui. C'est une thèse ultra-moderne dans laquelle la future femme met son cœur à nu pour nous servir une fois de plus d'un euphémisme si nécessaire aujourd'hui dans l'analyse des pièces que l'on nous sert en pâturage. Ce film aura certainement un grand succès.

Paris

au Modern-Cinéma

Paris est la ville où l'on s'amuse mais où l'on travaille aussi, c'est ce que veut démontrer ce film. D'abord une petite ouvrière très sérieuse qui se laisse influencer par l'existence brillante d'une vedette et veut goûter du théâtre, mais comme elle est sincèrement honnête elle s'aperçoit qu'elle fait fausse route, heureusement pour elle et pour un élève du grand savant Rouillet qui s'était épris d'elle mais qui l'avait délaissée à cause de sa conduite. Le jeune homme travaille à la mise au point d'un moteur inventé par Rouillet dont un espion cherche à s'emparer du secret. Un jour celui-ci s'introduit dans la chambre du jeune ingénieur pour s'emparer des documents ; une lutte s'engage entre les deux hommes, mais la machine explose tuant l'espion. Jean, le brave garçon, est tombé dans le vide et se blesse. Il est soigné avec un grand dévouement par la jeune fille qu'il ait-



DANCOURT, le compère.



LEBRUN, le désopilant comique.

mait et qui le sauvera pour qu'ils s'épousent. C'est une histoire attendrissante qui plaît au public qui aime les petites émotions et les fins heureuses. Elle est bien interprétée par le sympathique Henry Krauss, Pierre Magnier toujours très drôle, Gaston Jacquet et Alibert ; Mmes Forzane, Marie Bell et Dolly Davis.

Ça oui... Alors!



Paul Simon's "The First National Pictures"



A gauche :
STERVEL

Le grand fantaisiste de l'Olympia de Paris.



A droite :
BERARDY

Le talentueux comique-auteur. Le vétéran des tournées Mutel.



Jenny OPHELIA, la révélation du jour.



SILOUET, le gai fantaisiste.



MIRANDA, la charmante divette.

Achetez
L'ÉCRAN

20
centimes le
numéro.

Gustave Hupka

ESTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^{er} ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

TRÈS PROCHAINEMENT :
La plus formidable production française qui s'impose
sur tous les écrans

Madame Sans-Gêne

avec
Gloria Swanson



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE